

APPEL DE MEDECINS SANS FRONTIERES A :

**Monsieur le Président de la République,
Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames et Messieurs les Députés,**

Au Rwanda, en deux mois, des centaines de milliers d'êtres humains ont été massacrés. Plusieurs dizaines de milliers de personnes sont en sursis. Leurs appels à l'aide désespérés nous parviennent chaque jour.

Depuis la seconde guerre mondiale, il y a cinquante ans,

L'extermination planifiée et méthodique d'une communauté porte un nom : GÉNOCIDE.

Nous en sommes aujourd'hui les témoins directs. Les listes, soigneusement établies, des personnes à tuer ont été distribuées dès le premier jour. On tue sur ordre, on «nettoie» maison par maison. Les auteurs de ces massacres sont connus : il s'agit de milices dirigées par l'entourage du dictateur défunt.

Après le Secrétaire général de l'Onu, et pour la première fois depuis le procès de Nuremberg, le Conseil de Sécurité des Nations unies a reconnu qu'un génocide était en train de se dérouler.

Aujourd'hui, les mots sans les actes deviennent indécents. Un génocide appelle une réponse radicale, immédiate. La seule réponse apportée à ce jour relève du secourisme.

On n'arrête pas un génocide avec des médecins !

Il est urgent de tout mettre en œuvre pour stopper ces massacres, en appuyant une intervention immédiate des Nations unies qui s'oppose véritablement aux tueurs et protège les survivants. Or depuis le 16 mai, la Mission des Nations unies au Rwanda est autorisée à utiliser les armes pour protéger les populations en danger. Elle ne le fait pas. Elle n'en a pas les moyens.

Nous demandons aux États membres du Conseil de Sécurité des Nations unies de saisir celui-ci, pour assurer la protection des survivants et organiser le jugement des responsables du génocide. Au Rwanda, seul un retour à la paix civile fondé sur la justice permettra l'arrêt des tueries et du cycle infernal des représailles, la prévention des débordements sur les pays voisins .

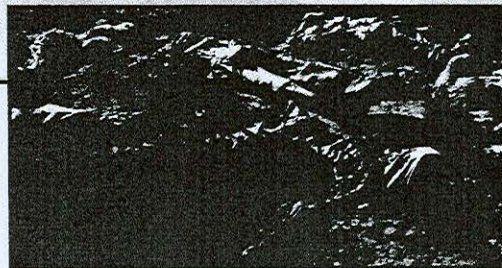
Si les mots de Justice et d'Humanité ont encore un sens, chacun, en tant qu'individu et citoyen, doit exiger de ses représentants de sauver immédiatement les vies qu'il est encore possible de soustraire aux assassins.

Combien de meurtres laisserons-nous encore commettre, dans les prochains jours, dans les prochaines semaines ?

Combien de temps resterons-nous sourds aux appels au secours qui nous parviennent sans cesse ?

Monsieur le Président, Monsieur le Premier Ministre, Mesdames et Messieurs les Députés, vous en avez le pouvoir :

ARRÊTEZ LE GÉNOCIDE AU RWANDA!



**VOUS ÊTES LA FORCE QUI PEUT SAUVER DES MILLIERS DE PERSONNES DU GÉNOCIDE
VOTRE SOUTIEN MORAL NOUS EST AUSSI INDISPENSABLE QUE VOTRE AIDE FINANCIÈRE**

Cet appel est celui de tous les Médecins Sans Frontières. Pour qu'il soit entendu par ceux qui détiennent les moyens de faire cesser le génocide, nous avons besoin de réunir autour de nous le plus grand nombre possible d'hommes et de femmes soucieux de la souffrance des autres. Nous avons besoin de votre soutien. N'attendez pas : lorsque des enfants sont guettés par des assassins, chaque jour compte. Aujourd'hui même, signez et adressez-nous par retour du courrier votre soutien grâce au document d'appel accompagnant ce journal.